Document generated on 04/23/2024 10:12 a.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

[Poèmes]

Jacques Gasc

Number 49, Fall 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14908ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Gasc, J. (1991). [Poèmes]. *Moebius*, (49), 86–87.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

JACQUES GASC

Nouvelles d'un autre temps

Nos lettres restaient sans réponse. Nous les abandonnions aux dérives du vent mais les cerisiers buvaient leurs paroles. Alors nous achevions d'aimer nos vêtements, les rois et les reines des jeux de cartes, les filles qui, sur les affiches, vantaient la lueur sirupeuse du coca-cola dans les verres. Nos marraines se désolaient à broder le soleil contre le grain rugueux des toiles. — Quelles nouvelles du pays? questionnaient-elles. Et leur profil, à suivre l'oiseau-sigle bleu qui soudain incisait la route et les mémoires, se durcissait comme celui des mariannes qu'on voit languir aux timbres-poste périmés.

Carte postale en pays dacquois

De mirador à Miradour (la solennité du palace) à peine délié un jambage de fonte, prudente écriture du parapet guidant le fleuve. On cueille alors des cotonnades polychromes des terrasses. L'orchestre renâcle dans les salons et les miroirs ont abdiqué. Les registres sont hors d'usage. Les noms se chuchotent au majordome. Lui seul connaît la morne enfilade des chambres — celles qui donnent sur la brume comme sur une tentation, celles dont les meubles-écrans renvoient le bref roman d'un clip.

J'ai aimé ces couloirs perdus à pas de marbre, ces musées de la mode qui duraient une saison. À peine différents les uns des autres selon l'éclairage et les rires. Ou bien quand le ciel était à l'orage et que, dans le gotha des mondanités, la mort jouait parfois un visage de femme.

Moustiers

Estampée, tournée ou coulée dans une terre de couleur cuite jusqu'à 1020 degrés,

décorée au pinceau sur émail stannifère en cru et cuite une deuxième fois au Grand Feu.

Décor Tempestas XVIIIe siècle.

La houle est à l'instant du mur où l'illusion s'approfondit. Églogue de l'arbre. Appelé d'un vocable d'ombre et d'argile, et qui tremble au faîte de son identité. Déjà les haquenées rejoignent la brume. — Il faudra pourtant rajouter un leurre de bleu, atteste le faïencier. Ici même (le certificat de garantie) entre la basse branche du hallier et le mors du cheval qui encense les ombelles.